Prospectives Royalistes de l'Ouest
P.R.O.

n°40 Février 2014 à imprimer et à diffuser

Sommaire :

Editorial

Politique :

IVG : quand l'inexcusable devient normal.....*page 2*

De l'Autorité en haut .....*page 3*

Qu'est ce qu'être royaliste en 2014 ? .....*page 4*

Militantisme :

21 Janvier, l'hommage nantais .....*page 5 et 6*

Société :

Nantes ? Evidemment en Bretagne ! par JP Chauvin .....*page 7 et 8*

Le Livre du Mois

Du désordre contre le système

Après les manifestations du 6 Février 1934, Marius Plateau, chef charismatique des historiques camelots du Roi, expliquait les débordements des manifestations par la volonté de créer du "désordre", pris dans sens le plus fort : le non-ordre, l'entropie politique qui, seule, peut abattre les montagnes bureaucratiques qui protègent la république. De fait, la comparaison parle d'elle-même : les 30 000 manifestants du 6 février ont fait bien plus trembler la république que les millions de la Manif Pour Tous de l'année dernière ou des 500 000 de ce dimanche.

Evidemment, les contextes politico-économiques diffèrent, et le dogme républicain n'était pas aussi établi il y a 80 ans qu'il ne l'est aujourd'hui. Pourtant, le principe reste similaire : tant que les manifestations, aussi formidables et populaires qu'elles soient, se contenteront de rester dans la légalité la plus complète, dans ces limites que l'ordre supporte, elles ne pourront se contenter que de jouer le rôle de cette opposition légale qu'un régime totalitaire comme l'actuelle république peut tout à fait choisir d'ignorer.

Le constat peut sembler abrupt et quelque peu pessimiste, mais il reste bien réel : si le million de manifestants de l'année dernière avait décidé de battre le pavé, non pas contre une simple loi, mais pour mettre à bas le régime en marchant sur le Palais Bourbon, la loi aurait elle été promulgée ? Evidemment non. Car c'est par la menace que tout s'obtient dans ce régime oligarchique : si le régime avait été menacé, si les privilèges des politiciens avaient été menacés, ils auraient même renoncer à leur idéologie pour pouvoir les conserver.

Tant que la dissidence restera dans cet ordre posé par le système républicain, elle ne pourra réellement atteindre son but. Il faut certes savoir user des moyens légaux pour avancer en politique, mais il ne faut pas attendre de la légalité le renversement d'un régime inique et totalitaire, et c'est peu dire que la république en porte toutes les caractéristiques.

IVG : Quand l'inexcusable devient normal...

La récente modification de la Loi Veil, retirant du texte déjà controversé la notion de "détresse", a légitimement soulevé l'émoi des personnes de bonne intelligence, et pour cause. En 1972, la Loi Veil avait déjà commis l'irréparable en légalisant l'illégalisable, en excusant l'inexcusable, c'est à dire le meurtre du plus faible, l'enfant à naître. Aujourd'hui, une nouvelle étape a été franchie sur la voie du nihilisme sociologique : l'excuse n'est même plus obligatoire, l'inexcusable étant devenu la norme pour l'immense majorité de la caste politico-médiatique française.

A plus de 200 000 avortements par an, la notion de détresse avait de tout évidence perdu de sa réelle signification, c'est à dire l'exception. L'IVG est aujourd'hui devenu dramatique coutume pour un grand nombre de français, bercés par les sirènes allèchantes de l'actuel hédonisme consumériste... L'évolution de la norme sociale s'axe donc vers la négation de l'Etre pour l'Avoir, la relativisation sans bornes de la nature humaine même, ouvrant doucement les voies à l'eugénisme le plus abject. L'enfant à naître n'est plus cette consécration du miracle de la Vie, mais simple "amas de cellules" qu'une mère peut tout à fait tuer. Triste réalité que celle où, pour préserver un mode de vie où l'irresponsabilité est élevée au rang de vertu, l'on accepte le meurtre de sang froid d'un enfant qui n'a, pour seule tare, que de freiner le consumérisme décérébré de ses futurs parents.

La Foi n'a rien à voir là dedans, et la foule sans cesse grandissante aux Marches pour la Vie en témoigne : lutter contre l'avortement ou l'Euthanasie ne relève pas forcément de la Foi, mais d'un simple attachement à la protection de la vie humaine, de sa conception à sa fin naturelle. La protection de la vie humaine relève de ce Droit Naturel élementaire que le Droit Positif ne saurait supplanter à sa guise. Or, c'est cette triste situation que nos dirigeants républicains osent mettre aujourd'hui en place...

Citation royaliste du mois :

"Placer les libertés en bas, l'autorité en haut, c'est proprement reconstituer l'ordre naturel et rationnel ; la constitution royaliste, c'est donc proprement la constitution naturelle et rationnelle du pays enfin retrouvée ; et le règne du Roi n'est que le retour à notre ordre."

Charles Maurras

De l'Autorité en haut

En ces temps de décrépitude politique profonde et inquiétante, certaines prises de conscience populaires peuvent à elles seules embaumer nos coeurs d'une douce odeur royaliste. C'est en effet ce qui ressort - bien involontairement d'ailleurs- du 5°Baromètre de la confiance politique, audit approfondi de l'opinion française sur divers aspects de la politique actuelle, demandé par le CESE (Conseil Economique, Social et Environnemental) . En partie censuré, c'est l'hebdomadaire Valeurs Actuelles qui réussi à ouvrir la boîte de Pandore, et quel choc !

Près de 75% des français ont une défiance généralisée envers l'Etat français, et 74% ne font absolument pas confiance au gouvernement. Pour 69% des français, "la démocratie ne fonctionne pas bien" ; 65% des français n'ont également aucune confiance en la justice et plus de 75% n'ont aucune confiance dans les médias nationaux. La coupe est rude : institutions, justice et médias en font les frais, et c'est peu dire que c'est amplement mérité !

Mais là où le bât blesse, là où la censure devait assurément faire taire l'insolente révélation du baromètre, c'est que 50% des français jugent "très bon" ou "assez bon" un système politique consistant à avoir à la tête du pays "un homme fort qui n'a pas à se préoccuper du Parlement ou des élections".

Espoir royaliste sans équivalent, ce baromètre montre donc que les français ne sont pas dupes, et qu'ils savent parfaitement par où la république reste profondément dangereuse : par son exécrable parlementarisme et l'électoralisme, deux pans du court termisme et de l'instabilité politiques.

Le chiffre à retenir :

50% des français jugent bon un système politique avec à sa tête un homme fort non assujetti au Parlement ou aux élections

Pour nous, royalistes, cette révélation doit nous encourager : la France est un véritable terreau qui ne demande qu'une graine royaliste pour voir éclore ces fameux Lys Blancs que nos espoirs ont tant portés. Convaincre les français de la pertinence royale face aux inepties parlementaires, face aux absurdités républicaines, face aux faux-semblants électoralistes : Pour que vive la France, vive le Roi !

Qu'est ce qu'être royaliste en 2014 ?

Nombre de français se posent légitimement cette question et, force est de constater les grandes hésitations et maladresses des quelques royalistes qui doivent y répondre. La réponse paraît élementaire, et peut se résumer en ces mots : être royaliste aujourd'hui, c'est vouloir redonner à la politique française cette permanence qui lui fait aujourd'hui tant défaut, formidablement résumée dans l'adage maurrassien "Politique d'abord" !

Comme le dit si bien le Maître de Martigues, ce "Politique d'abord" rappelle que c'est en posant les premières bases d'une véritable réfection politique que tous les autres pans de la Nation se relèveront par la suite.

Etre royaliste en 2014, c'est en premier lieu **vouloir donner du temps à la politique**, sortir de la fébrilité législative républicaine pour pouvoir poser de réelles et profondes réformes institutionnelles, seules capables d'être pérennes dans le temps. Combien de ministres républicains ont de fait multiplié les réformes inutiles pour pouvoir marquer la petite histoire de leur ego mal placé ?

Etre royaliste en 2014, c'est ensuite vouloir poser **un principe fédérateur,** un inébranlable pilier qui incarnera la Nation, protégeant la souveraineté de la France contre les appétits mondialistes de la pieuvre bruxelloise. Qui peut aujourd'hui se reconnaître dans ce système apatride, qui voue aux gémonies la Patrie Eternelle et toutes "ces républiques locales" que louait Maurras ?

Etre royaliste en 2014, c'est vouloir **sortir de ces sempiternelles querelles d'egos**, stériles et inutiles, qui plombent littéralement la politique française. Le Roi, arbitre au dessus de la mêlée, peut donc remettre les partis à leur place, c'est à dire en tant que cerles d'idées et non en tant que gouvernants. Ni de droite, ni de gauche, le Roi peut objectivement redonner à la politique son véritable but, le Bien Commun, en mettant bas ce pays légal qui sclérose aujourd'hui notre Patrie.

Etre royaliste en 2014, c'est par ailleurs **retrouver ces "libertés en bas"** en balayant ce jacobinisme étouffant que la république a posé voilà plus de 220 ans. Par les corps intermédiaires, les libertés populaires sont en effet préservées, les spécificités locales sont protégées.

Etre royaliste en 2014, c'est enfin vouloir **responsabiliser la politique gouvernementale**, cette "autorité en haut" qui ne peut être parfaitement incarnée qu'au sein d'une dynastie. Le legs royal est ainsi entier : les bienfaits du père rejailleront sur le règne du fils, comme ses fautes et ses dérives. Charge du pouvoir qu'un Roi ne peut refuser : voilà la véritable responsabilité politique qui, aujourd'hui, manque cruellement à notre pays.

21 Janvier : de l'hommage nantais au Roi Louis XVI...

Ce 21 janvier dernier, de nombreux nantais se sont réunis devant la statue de Louis XVI afin de se souvenir de son martyre et de celui de tant de français victimes de la révolution.

Nous eûmes la surprise d'être accompagné par une troupe d'antifas voulant probablement perturber cette cérémonie. Ils seront prudemment resté éloigné, se contentant de vociférer leur haine. A distance des Camelots, quand même. Des fois que... Les crasseux sont vite reparti, suivant docilement la troupe de casques à boulon qui se trouvait là. Pour les protéger sûrement...

Les gauchiasses n'auront pas empêché la bonne tenue de cette cérémonie et le discours d'Amaury de Perros (au nom du CRAF Loire-Atlantique et de l'URBVM). Nous en reproduisons ci-dessous quelques extraits:

"... *La France bascula alors dans les affres de la guerre civile, guerre qui ne cesse plus, et qui dure de nos jours encore. La République versera souvent le sang de nos compatriotes dans des guerres intestines, guerres où l'on dénoncera son voisin, où l'on fusillera ceux qui n'avaient pas eu l'intelligence de comprendre quel était le vrai sens de l'histoire. Plus souvent heureusement, mais cela reste finalement tragique, la République se contente de dresser les français entre eux, cultivant des conflits idéologiques, organisant une compétition où l'on est sommé de choisir son camp.*

… quand nous, le pays réel, les ouvriers, artisans, paysans ou enseignants, quand nous prétendons dire au Pouvoir que nous contestons ses décisions ou que nous nous inquiétons de sa politique, nous espérons que ces édiles entendront les voix de la rue et qu'ils prendront en compte nos inquiétudes. Ne sommes nous pas en démocratie ?

… Avez-vous été entendu ? A-t-on seulement fait mine de s'intéresser à vos craintes ? Non, vous êtes snobés, ignorés par les Puissants, repoussés par les troupes d'un ministre qui n'en peut plus de lorgner sur l'Elysée, vous êtes même parfois embastillés par une ministre de la Justice, soucieuse de servir une coterie qu'elle aura pourtant trahie en d'autres temps.

Le pouvoir en place se moque de vous, vous méprise et vous repousse, car lui seul est légitime et sait ce qui est bon pour le peuple. Lui seul porte le Progrès et les valeurs humanistes qui doivent avoir cours en France, soucieux d'éloigner des idées et des valeurs obscurantistes, que visiblement deux siècles de république n'auront pas réussi à complètement éradiquer. Quand vous êtes dans la rue, vous vous opposez à ce Progrès. Quelle impudence ! Quel culot !

… nous vivons dans un système qui vit de la discorde et de la haine entre les français. Ce pouvoir est sourd et aveugle devant les protestations des français, qu'ils soient défenseurs de la famille et des enfants à naître,

Plumes et talents divers, rejoignez PRO !

Voilà plus de trois ans que l'aventure de Prospectives Royalistes de l'Ouest se poursuit, faisant transparaître mensuellement la pensée royaliste dans les faits de l'actualité française. Notre équipe, bénévole et fière de l'être, a besoin de s'étoffer, de se renouveler pour donner aux lecteurs le meilleur, la crème de la pensée politique d'Action Française... Alors n'hésitez plus : si vous aimez la France, si vous aimez poser quelques lignes sur les évènements qui rythment notre quotidien, envoyez vos articles et oeuvres à cette adresse franceroyale@live.fr

ou qu'ils soient entrepreneurs étouffés par la dictature fiscale.

De plus en plus nos libertés sont restreintes. Dans tous les aspects de notre vie, on nous surveille, on nous oblige à suivre des règles que l'on est prié de ne pas critiquer. On nous brime au nom du politiquement correct. On nous robotise pour que nous devenions des êtres parfaits au sens démocratique : des consommateurs accomplis, des robots utiles au système, robots que l'on saura éteindre quand nous ne servirons plus, devenus de trop lourds fardeaux pour cette civilisation humaniste et progressiste.

... Voilà quel est le rêve de ces psychopathes qui prétendent nous gouverner, les Najat, Vincent, Manuel, Christiane et autres Marisol. Leur rêve ? Vous transformer en W.454 comme dans la chanson de Sardou, ce pauvre type qui habite au 4000 de la rue 44, dans un pays nommé F48, de la planète AG1908.

… La résistance s'organise. Les français, les familles, les étudiants, les jeunes travailleurs, eux que l'on croyait perdus pour la Politique, se sont levés contre ces lois iniques. Des Veilleurs entretiennent l'espoir par la prière et la méditation. Des bonnets rouges surgissent et enflamment la France en luttant contre un état de plus en plus dictatorial. Tous rêvent d'un printemps, d'un printemps français, où les libertés seront enfin reconquises.

… à l'Action française, nous savons que le seul espoir d'un redressement moral et politique, réside dans le retour d'un régime qui a jadis prouvé qu'il était respectueux de nos libertés et seul garant de notre indépendance. Il revient donc à l'Action française, la mission de transformer ces révoltes en un puissant mouvement populaire qui fera tomber ce régime de haine et de mort pour le remplacer par une monarchie traditionnelle, héréditaire, antiparlementaire et décentralisée.

Alors, au moment d'achever ce discours, il me revient en mémoire cette sentence du fameux diable boiteux : « Ceux qui n'ont pas vécu avant 1789, ne connaissent pas la douceur de vivre ». Il nous appartient, en ce 21 janvier date anniversaire du martyre de notre Roi, il nous appartient de travailler pour que nos enfants vivent de nouveau dans un pays où il fait bon vivre.

Alors que pour vive la France, vive le Roi !"

A l'issue de la cérémonie, nous nous sommes retrouvés autour d'un buffet pour évoquer l'histoire des différentes restaurations depuis 1815, leurs réussites, leurs échecs et les leçons qu'il faut en tirer. Les français en colère de 2014 verront peut-être la prochaine.

L'Action française y travaille, à Nantes comme dans toute la France.

Soudarded

Nantes ? Evidemment en Bretagne ? Par JP Chauvin

En mai 2011, le mensuel Bretons titrait : « La Bretagne réunifiée en 2014 ? », affichant en couverture Franck Louvrier, le Nantais conseiller de Nicolas Sarkozy. Ce titre était-il prémonitoire ? Il faudrait bien sûr l'espérer, pour qui aime la Bretagne et connaît son histoire, et pour qui souhaite une véritable refonte de la carte administrative de France, et la conférence de presse du président Hollande a suscité quelques espoirs quand il a évoqué la réorganisation territoriale, nouvelle étape de la décentralisation après les lois Defferre et Raffarin sur ce sujet. Espoirs vite froidement douchés par l'actuel premier ministre, farouche opposant à toute idée d'une telle réunification bretonne, suivi en cela par quelques uns de ses collègues jacobins comme Benoît Hamon ou, à gauche de la gauche, le robespierriste assumé Jean-Luc Mélenchon qui a ainsi fini de suicider le Front de Gauche aux yeux des Bretons…

Et pourtant ! Tous les schémas prospectifs d'un nouveau découpage des régions, tels que ceux présentés il y a quelques jours par Ouest-France, mais aussi celui avancé par la commission Balladur il y a cinq ans, intègrent bien la Loire-Atlantique (et sa capitale départementale Nantes) à la Bretagne, soit dans un ensemble simplement breton, soit dans un ensemble plus large du Grand Ouest. La logique économique comme la tradition historique, qui est aussi une espérance pour de nombreux Bretons, appellent à cette réunification après plus de deux siècles de découpage départemental et de séparation administrative décidée d'en haut, par un Etat qui n'a pas été que républicain mais qui a malheureusement trop longtemps suivi cette logique centraliste administrative si peu respectueuse des us et coutumes locales, ainsi que des libertés provinciales étouffées par la Révolution française.

« Le cœur et la raison » : il ne faut pas, dans cette question de définition territoriale, séparer l'un de l'autre.

Le nouveau découpage administratif que le président a annoncé d'une façon peut-être trop légère ne doit pas se limiter à un nouveau bornage administratif ou économique qui répondrait aux seules exigences de Bruxelles (ce qui ne serait rien d'autre que l'exercice d'un nouveau centralisme, désormais plus européen que français), mais négligerait ce qui fait qu'un ensemble politique suscite, ou non, de l'adhésion ou de la répulsion. Pour réussir et entraîner les cœurs, il faut que ce découpage réponde aussi aux échos de l'histoire et du sentiment : la Bretagne n'est pas qu'un nom sur une carte de papier, elle n'est pas qu'un trait noir sur un manuel de géographie, elle est une histoire et un mystère, une terre de terres et de légendes, de langues et d'habitudes, de vivants et de morts… Nantes participe de cette mémoire et de cette « nation celte » de la fin de l'Eurasie, du bout de la terre : c'est là qu'il y a son cœur politique, et que celui, physique, de sa duchesse deux fois reine de France, Anne, « la duchesse en sabots » comme on a pu la surnommer, a reposé avant que les républicains de 1793 ne le fassent disparaître dans leur furie d'amnésie !

D'ailleurs, le successeur de M. Ayrault à la mairie de Nantes rappelle, dans ses vœux 2014 à l'Union des Sociétés bretonnes (mouvement très marqué à gauche…), la dimension toute bretonne de sa ville : « Nantes, capitale historique de la Bretagne, est très attachée à la culture bretonne, à promouvoir son extraordinaire richesse et sa diversité. La langue bretonne y est bien présente. (…) Il y a donc, pour les amoureux de la Bretagne et de sa culture, bien des choses à découvrir à Nantes ! (…) Je vous invite donc à venir découvrir les multiples charmes de la Capitale des Ducs de Bretagne. Nous vous y accueillerons en dignes représentants de la tradition bretonne d'hospitalité ! » Nantes, capitale historique de la Bretagne, doit retrouver la Bretagne dans toutes ses dimensions géographiques : l'occasion est à nouveau offerte et il serait bon et juste qu'elle soit saisie par les plus hautes autorités de l'Etat ! En cette année du 500ème anniversaire de la mort de la duchesse Anne, cela serait un beau symbole et un hommage actif à celle qui a tant fait pour sa terre chérie de Bretagne : en somme, comme son dernier bienfait…

JP Chauvin

Rejoignez l'URBVM !

L'Union Royaliste Bretagne Vendée Militaire a besoin de vous : si vous aussi, vous aimez la France ; si vous aussi, vous voulez sortir du jeu des partis et des divisions ; si vous aussi vous souhaitez ardemment la grande Restauration Nationale dont la France a tant besoin, n'hésitez plus : rejoignez l'URBVM !

Plus de renseignements : urbvm@hotmail.fr